

# L'ÉDUCATION DU CARACTÈRE

*J'aimerais évoquer deux images des Jeux Olympiques d'hiver en Norvège pour illustrer la puissance d'une vie intègre et droite.*

**Ralph M. Coupland**

**D**ans la première, Dan Jansen vient d'être proclamé champion de l'épreuve de vitesse de patin à glace ! Les caméras nous le montrent en train d'exécuter un dernier tour de patinoire avec sa fillette, Jane, dans les bras. En dépit des premières défaites et frustrations, il poursuit son rêve de devenir champion olympique. Cette dernière image dépeint un homme consacré à des valeurs de famille, d'effort, de persévérance et d'intégrité. En commentant cette expérience, il dit : « S'il y a une chose que j'aimerais enseigner à ma fille, c'est que gagner n'est pas le plus important. Ce qui compte, c'est donner cent pour cent de soi. Et même dans d'autres domaines que le sport. A présent que je me suis retiré des compétitions, j'essaie de me vouer entièrement à ce que je fais. Pour moi, c'est un principe. Bien sûr, je suis bien content d'avoir gagné la médaille d'or. Mais si je ne l'avais pas gagnée, je ne m'en porterais pas plus mal. Je ne sombrerais pas dans l'alcoolisme, ni dans la déprime. Il y a tant à vivre ! Ma femme Robin et ma fille Jane sont beaucoup plus importantes pour moi que le sport. »<sup>1</sup>

La deuxième image est bien différente. Ici, il s'agit de Tonya Harding qui brandit un patin devant les juges (et devant le monde entier). Elle demande la grâce d'une seconde chance. Son histoire est triste. Elle commença à patiner à l'âge de trois ans, souffrit de

la dureté de sa mère, et finalement abandonna ses études. Elle eut son jour de gloire en gagnant le premier prix de patin artistique féminin national en 1991. Mais son échec olympique ainsi que les accusations criminelles portées contre elle illustrent son manque d'intégrité en compétition et son manque de courage devant l'échec.<sup>2</sup>

« Aujourd'hui le monde a surtout besoin d'hommes, non pas d'hommes qui puissent s'acheter ou se vendre, mais d'hommes qui soient fidèles et honnêtes jusque dans l'intimité de leur âme, d'hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom et dont la conscience est aussi fidèle au devoir que la boussole l'est au pôle, d'hommes qui tiendraient pour la justice et la vérité même si l'univers s'effondrait. »<sup>3</sup> Les traits de caractère dont parle cette citation ne sont pas le produit du hasard. De même, les traits démontrés par Dan Jansen et Tonya Harding ne sont pas accidentels. La force de caractère est le fruit d'un développement complexe et dynamique, dans un environnement riche de sens et d'intégrité.

## L'éducation du caractère

Les écoles adventistes ont toujours considéré importante la formation du caractère. Néanmoins ce fait est aujourd'hui en proie à de nombreuses critiques. Doit-on rester fidèle à une tradition et à une vision qui semblent de nos jours peu viables ?





**L**e récit biblique transcendant s'ouvre sur la création des cieux et de la terre (Genèse 1). Il raconte l'origine du péché et ses effets dans tous les aspects de la vie humaine. Le récit se poursuit par le plan du salut grâce auquel les créatures de Dieu pourront retrouver amour et foi par l'observation de la loi divine. Le sabbat occupe une place centrale dans ce processus en tant que symbole de paix et de liberté (Exode 20.8-11 et Deutéronome 5.15).

Sur la toile de fond de ce récit se profile un événement central : la venue de Jésus, le Sauveur incarné. Sa vie, sa mort, sa résurrection, son ascension et la promesse de son retour nous donnent l'assurance de la rédemption et d'une restauration totale (le Nouveau Testament).

Le récit se termine de façon dramatique sur la nouvelle terre, purifiée du péché, où les élus partageront avec leur Dieu un esprit de joie, d'harmonie, d'amour, d'adoration et de service.

Ce puissant récit transcendant peut servir de base à tout enseignement adventiste.

Notre réponse à ces préoccupations soulève de nombreuses questions. Qu'est-ce que le caractère ? Quel est le rôle de l'école dans la formation de ce dernier ? Comment préciser et mettre en pratique les principes de développement du caractère pour les inspirer à nos élèves ? Un retour aux sources suffit-il pour répondre aux besoins actuels de nos écoles ? Quel est le rapport entre la formation du caractère et l'ensemble des processus éducatifs ?

### La nature humaine selon la Bible

Pour l'éducateur chrétien, les principes gouvernant le développement du caractère sont fondés sur la perspective biblique de la nature humaine : Dieu créa un monde parfait et façonna un homme parfait à son image, un homme libre de vivre, apprendre, aimer et adorer. Cette perfection fut ternie par le péché et la désobéissance, qui séparèrent la créature de son Créateur. Les conséquences du péché furent profondes. Le mode de vie, le développement et l'équilibre de l'être humain furent vivement affectés par la mort, l'atrophie et le conflit. La raison d'être du plan du salut est de rétablir l'harmonie préalable et de retrouver l'idéal de Dieu pour ses enfants. La Bible raconte les principaux moments de ce plan : Dieu agit, et ses créatures répondent à ses initiatives. Pour le chrétien, les significations profondes de la nature humaine se trouvent dans le récit biblique.

La perspective biblique décrit la nature humaine comme un tout, mais déchue et en besoin de rédemption. « Restaurer en l'homme l'image de son Créateur, le ramener à la perfection originelle, favoriser le développement du corps, de l'esprit et de l'âme, afin que le but divin de la création puisse être atteint, telle est l'œuvre de la rédemption. Tel est aussi le but de l'éducation et de la vie. L'amour, base de la création et de la rédemption, est aussi celle de la véritable éducation. »<sup>4</sup>

Comme la nature humaine, l'éthique de l'amour chrétien est holistique et a trois dimensions (Matthieu 22.37-40). Ellen White définit l'éducation véritable comme le développement harmonieux des énergies *physiques*, *mentales* et *spirituelles*.<sup>5</sup> Une telle éducation va de pair avec le développement de trois façons d'aimer : le développement de la dimension *physique* pour aimer Dieu et autrui de tout son *cœur* ; le développement de l'*intelligence* pour aimer Dieu et l'humanité avec tout son *esprit* ; et le développement de la dimension *spirituelle* pour aimer Dieu et

## Comment préciser et mettre en pratique des principes du développement du caractère pour les inspirer à nos élèves ?

autrui avec toute son *âme*. Le récit biblique donne tout son sens à une telle définition de l'éducation.

### Qu'est-ce que le caractère ?

Dans une perspective biblique, le caractère exerce une influence sur la pensée, la connaissance, les motivations, la personnalité et le comportement. De ce point de vue, le caractère reflète ou représente la personne entière, et se manifeste dans les trois dimensions *physique, mentale et spirituelle*. Le caractère influence le *faire*, le *connaître* et le *vouloir*. *Vouloir le bien* engage la dimension *spirituelle* (le cœur, l'âme), celle de la foi et de la consécration. *Connaître le bien* engage la dimension *mentale*, celle de l'apprentissage cognitif. *Faire le bien* engage la dimension *physique* (main/corps), celle du comportement, des habitudes.

Le caractère, c'est *faire, connaître et vouloir* le bien de façon harmonieuse et équilibrée. Il ne suffit pas de *connaître* ou de *vouloir* le bien, encore faut-il le faire. Négliger cet aspect serait symptomatique d'un déséquilibre du caractère. Une personne cultivée et consacrée peut accumuler des connaissances et être motivée par le *désir* de bien faire, mais ne pas avoir la force et la volonté nécessaires à exécuter ce bien. L'opposé est également vrai. Des actions (*le faire*) qui ne sont ancrées ni dans la connaissance (*le savoir*) ni dans une cause morale et spirituelle (*la volonté*) ne seront pas le produit d'un caractère équilibré.

Une autre façon d'aborder le caractère serait d'examiner les *fruits* qui en découlent en matière de *vouloir, connaître et faire*. Reflètent-ils une consécration aux valeurs spirituelles, morales et esthétiques ? Nous apportent-ils une connaissance plus approfondie de la vérité (*le*

*connaître*) ? Nous apportent-ils des résultats palpables (*le faire*) ? Quelques indicateurs d'un caractère productif sont la charité, la politesse, la sympathie, l'humilité, la loyauté, la responsabilité, le courage, la probité, la foi, la gratitude, la persévérance, le respect, la révérence, la force morale, la discipline, la spiritualité, le sens esthétique et éthique, l'amour inconditionnel, la vérité, la beauté, la bonté, et la justice. Ces indicateurs ne sont présents qu'en un caractère qui s'est développé dans un contexte holistique.

### La perspective biblique du caractère

La formation du caractère est un processus complexe qui se déroule durant la vie toute entière. La Bible nous dit que les hommes, bien que pécheurs, peuvent toutefois garder espoir. Dieu leur a donné la possibilité de se développer physiquement, mentalement et spirituellement. Un tel développement nécessite un environnement de confiance, la liberté de faire des choix et d'exercer la volonté, l'acceptation du salut par Jésus-Christ et l'ouverture à l'influence du Saint-Esprit. Le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles est l'objectif principal de la formation du caractère, du plan du salut et de l'éducation.<sup>6</sup> La formation du caractère est intimement liée au plan du salut et devrait constituer la base même de toute éducation.

### La puissance d'une narration transcendante

Chaque être humain doit trouver sa voie dans le contexte d'un récit riche en significations. Un tel récit aide l'homme à découvrir son identité, son origine, et sa vocation. Ceux qui n'arrivent pas à trouver leur place dans ce récit seront amenés éventuellement à le rejeter ou à le remplacer par un autre. Seul un récit transcendant peut donner un sens à la vie.

Neil Postman pense que la plupart des problèmes que les Etats-Unis ont à résoudre en matière d'éducation plongent leur racine dans la perte d'un récit commun.<sup>7</sup> De nombreux récits sont venus à remplacer le récit biblique : matérialisme, nationalisme, démocratie ou « rêve américain ». Postman prédit que tant que les écoles américaines n'auront pas à nouveau adopté un récit transcendant, l'éducation publique ira à sa perte.

Fonder l'éducation adventiste sur un récit transcendant est une idée intéressante. Ce n'est pas une idée nouvelle,

mais son potentiel n'a pas encore été reconnu. Le récit biblique apporterait un souffle nouveau à l'éducation adventiste. Un tel récit nous donne des exemples de volonté et de motivation (*le vouloir*) ; des schémas de vérité (*le connaître*) ; et des exemples concrets d'authentique conduite chrétienne (*le faire*). L'étude de la Bible, afin d'y trouver ce qu'il faut croire ou faire, ne suffit pas. La Bible nous révèle aussi comment vivre en harmonie avec ses récits, et pourquoi cette harmonie est précieuse. Le lien entre le jugement moral et spirituel (*le vouloir*), le développement d'une pensée forte et responsable (*le connaître*), et l'exécution d'une action décidée et bonne, est complexe et difficile à atteindre.

Le récit biblique fournit le contexte essentiel ainsi que l'objectif principal de toute éducation, notamment en ce qui concerne la formation du caractère. Au contact de ce récit, les étudiants trouveront un sens à leur vie, et les écoles découvriront les principes d'un enseignement dynamique.

Ce n'est qu'au sein du récit biblique que peuvent s'articuler la formation du caractère et le plan du salut. Les motivations pour faire, connaître et vouloir prennent une nouvelle dimension lorsque les capacités physiques, mentales et spirituelles forment un tout harmonieux. ☞

Dr Ralph M. Coupland tient la chaire d'éducation et de psychologie à Walla Walla College, College Place, Washington.



### REFERENCES

1. Dan Jansen, *USA Weekend* (15-17 juillet 1994), p. 5.
2. *Walla Walla Union Bulletin* (17 juillet 1994), p. 9, 14.
3. Ellen G. White, *Education* (Dammarie-les-Lys : Les Signes des Temps, 1964), p. 55.
4. *Id.*, p. 15, 16.
5. *Id.*, p. 7 ; c'est nous qui soulignons.
6. *Id.*, p. 15, 16.
7. Conférence sur vidéo par Neil Postman, *The End of Education* (Northampton, Mass. : Into the Classroom Video, 1996).